

Nom et prénom de l'intervenante : Oueslati Hanane, doctorante inscrite en troisième année de thèse
Etablissement de rattachement : Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3
ED 120 - Littérature française et comparée
UMR 7172 - THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité)
Adresse électronique : bedouina83@gmail.com
Téléphone : 0033641922187

Titre :

L'inscription du mythe chez Mohammed Dib, Hubert Haddad et Jorge Semprun : de la réécriture à la réinvention

Mots-clefs : Mythe, fiction, mixité, réécriture, réinvention, création

D'emblée de par son étymologie¹, l'acception du mythe est rattachée à la fiction. Tiré du mot grec "muthos", le mot mythe signifie, en effet, « récit », « histoire » ou « fiction ». Cette communication propose de faire une approche approfondie de l'inscription du mythe dans quelques fictions de Mohammed Dib, Jorge Semprun et Hubert Haddad. Pour ce faire, nous interrogerons, en premier lieu, la présence du mythe dans les fictions qui nous intéressent – notamment celui de Babel – en ce que ce dernier représenterait « le mythe de l'origine du mythe, la métaphore de la métaphore [pour reprendre les mots de Derrida] ». Cela dit, la présence de certains mythes fondateurs, comme ceux que l'on peut rencontrer chez nos trois auteurs – nous pouvons, entre autres, citer le mythe d'Oedipe, d'Ulysse et du Simorgh – semble présenter l'inscription du mythe dans le texte contemporain moins qu'une simple réécriture que comme celle d'une écriture qui engage la naissance d'une autre histoire ou récit en soi, renouvelé, transformé, converti, si l'on veut, en un mythe personnalisé, conditionné au nouveaux contexte et milieu auquel il appartient désormais. Nous proposons donc d'interroger, en second lieu, ce signifiant qu'est le mythe littéraire pour tenter de démontrer que par la réécriture du mythe ces auteurs semblent chercher à inventer et/ou réinventer une poétique de la réécriture littéraire. Cela dit, envisager les frontières tangibles qui distinguent le mythe originel des autres réécritures sera loin d'être notre préoccupation première. C'est pourquoi, il importera, pour nous, de dépasser les correspondances et ambivalences dynamiques que permet la réécriture du mythe dans les œuvres des trois auteurs pour démontrer, en dernier lieu, « les forces créatrices qu'il véhicule ».

Notice biographique : OUESLATI Hanane est doctorante, chercheuse à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, membre de l'Unité mixte de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité). Elle conduit des recherches en littérature française et en littérature francophone et comparée. Ses travaux portent actuellement sur la représentation de l'espace topographique, textuel et littéraire dans les œuvres d'auteurs maghrébins de langue française. Ses auteurs de référence sont Mohammed Dib et Hubert Haddad. Plus largement, ses recherches l'ont amenée à s'intéresser à l'intersection des disciplines notamment la littérature avec la géographie, l'histoire et l'anthropologie.

¹ Dictionnaire étymologique de la langue française, ouvrage publié sous la direction d'Oscar BLOCH et Walther Von WARTBURG, Paris, PUF, 2008.

